

# Actualité Belgique

**Briquets retirés de la vente chez Colruyt et OKay.**  
Un souci au niveau du mécanisme de fermeture

ENSEIGNEMENT

## Des pattes de mouches dans les cahiers



Les doigts de nos enfants sont plus rodés au clavier et à la console qu'à la calligraphie



Elle est bien loin, la calligraphie de nos jeunes années. À l'heure où les claviers d'ordinateur et de GSM deviennent le principal outil de communication de nos enfants, l'écriture de ces derniers s'en ressent parfois cruellement, au point de nécessiter, dans certains cas, une rééducation...

"Nous accueillons un nombre croissant d'enfants de tous âges", s'alarme ainsi Sylvie Tramasure, présidente du Groupement belge des graphothérapeutes-Rééducateurs de l'écriture (www.gbgt.be), dans la revue "Prof" du mois de mars. À l'âge de l'ordi et du SMS, beaucoup d'enfants ne comprendraient plus l'utilité d'apprendre à écrire... Klara Leclercq-Backes, praticienne bruxelloise, confirme: "Il y a de plus en plus d'enfants qui peuvent jouer

sur des consoles mais, en même temps, ils bricolent de moins en moins et la psychomotricité fine n'est plus favorisée comme dans les temps", dit-elle. "Nous, on faisait des constructions avec des ficelles, du carton et des ciseaux, on nouait ses lacets et, sans nous en rendre compte, c'était excellent pour cette psychomotricité fine. Aujourd'hui, avec les consoles, on favorise les pouces. Ce n'est pas suffisant pour écrire."

Selon elle, on détecte aussi de plus en plus d'enfants dont la "dysgraphie" (le fait d'écrire mal) est liée à un trouble déficitaire de l'attention ou à un haut potentiel. Dans le premier cas, l'enfant victime d'impulsivité ne parviendra pas à contrôler ses mouvements; dans le second, ses pensées fusent tellement vite que sa main ne parvient pas à les suivre. Le problème, c'est que lorsqu'un en-

fant doit s'appliquer beaucoup pour former des lettres correctes, toute son attention est prise par cette tâche et il ne reste alors plus d'espace cognitif pour la grammaire ou l'orthographe, ce qui commence à poser problème en troisième année (premier pic de consultations).

**"AVEC LES CONSOLES, ON FAVORISE LES POUCES. CE N'EST PAS SUFFISANT..."**

"Si le geste ne parvient pas à se synchroniser, j'ai deux choix", résume M<sup>me</sup> Leclercq. "Soit je m'applique et je n'aurai jamais fini avec les autres, soit j'écris comme ça." Avec le risque de se retrouver dépassé en première secondaire (2<sup>e</sup> pic de consultations): "Alors, l'enfant ne sait plus suivre

ou son écriture est tellement désstructurée qu'il ne parvient pas à se relire."

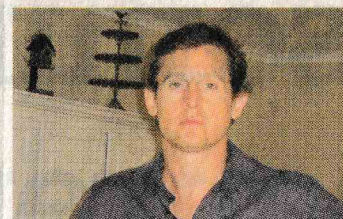
Pour M<sup>me</sup> Leclercq, la difficulté la plus souvent rencontrée est une grande lenteur. "Et surtout, ils ont mal aux doigts, au poignet et, parfois, ça tire jusque dans l'épaule. Ils ont une mauvaise position."

Heureusement, quand on s'y prend assez tôt, cela se rééduque assez bien. "Le but n'est pas d'écrire comme grand-mère mais d'écrire sans douleur et efficace", explique la graphothérapeute. "C'est à dire avoir une écriture qui ne prend pas beaucoup de temps mais reste lisible autant pour mon cerveau que pour celui d'en face. Car l'écriture, c'est de la communication. Et on a beau vivre dans le monde de l'informatique, notre culture scolaire est toujours basée sur l'écrit." «

FRANÇOIS CHAFWEHÉ

■ Questions à...

UN INSTIT: "C'EST UN PEU DE NOTRE FAUTE"



FRANÇOIS GAZZOTTI, INSTITUTEUR DE 4<sup>e</sup> PRIMAIRE À S<sup>te</sup>-VÉRONIQUE, LIÈGE

**Est-il vrai que de plus en plus d'enfants écrivent mal?**

J'enseigne depuis 21 ans et c'est vrai qu'en moyenne, les enfants écrivent moins bien, sont moins soigneux qu'avant. Ils prennent le premier outil qui leur tombe sous la main, bic ou marqueur, et veulent aller vite.

**À qui la faute?**

C'est un peu nous qui les poussons à ça, parce que les horaires sont de plus en plus chargés. Puis il y a de plus en plus de cahiers où il n'y a qu'un mot, un chiffre à compléter. Il y a moins d'écriture qu'avant.

**Quand cela devient-il un souci?**

Quand l'enfant est très lent à cause de ça. J'en ai un cette année qui avait une écriture immense et tremblante. Il est suivi par un logopède et ça va mieux. Souvent, ces élèves tiennent mal leur crayon et sont tout tordus sur leur chaise. On leur conseille d'autres outils, un stylo avec un creux pour le pouce et l'index... Mais c'est en 2<sup>e</sup> qu'il faut agir.